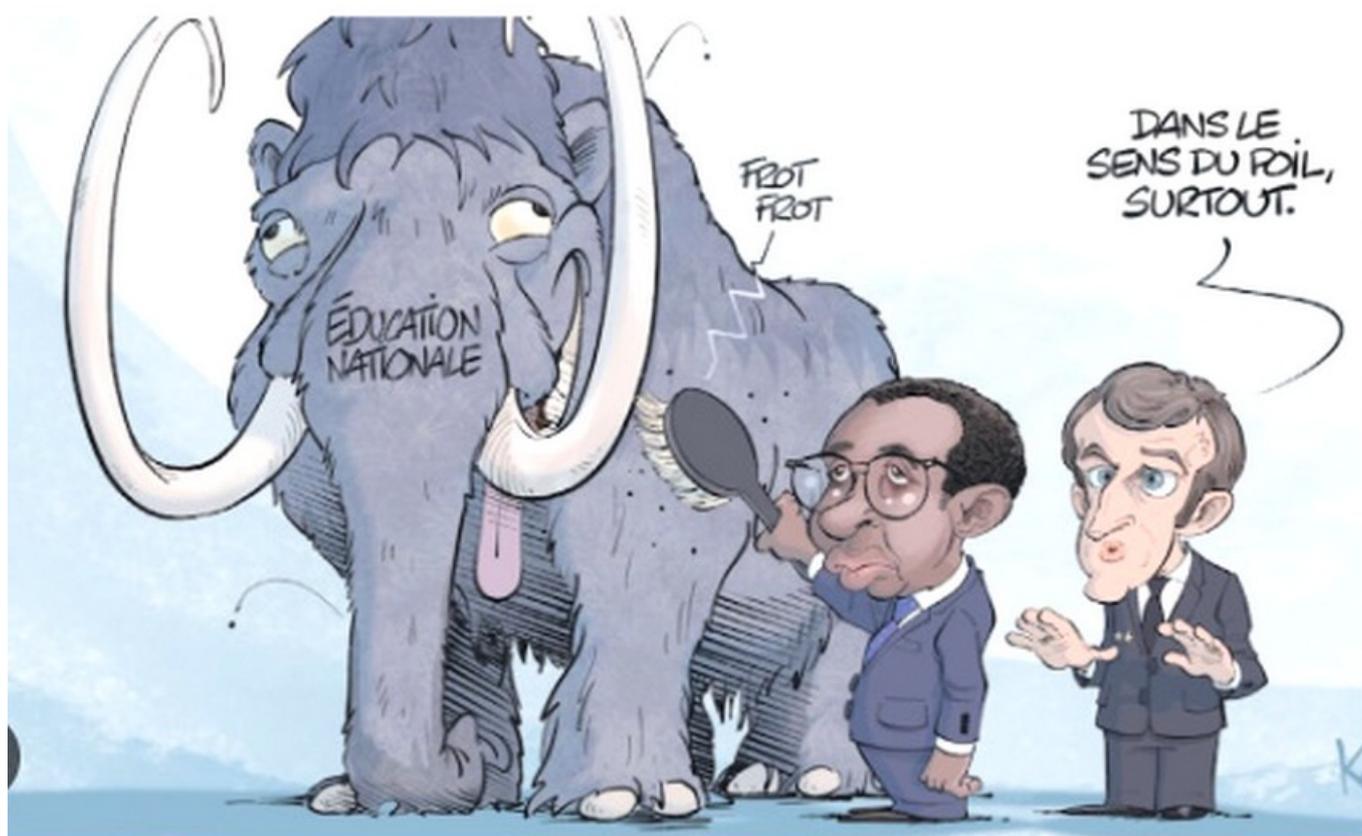
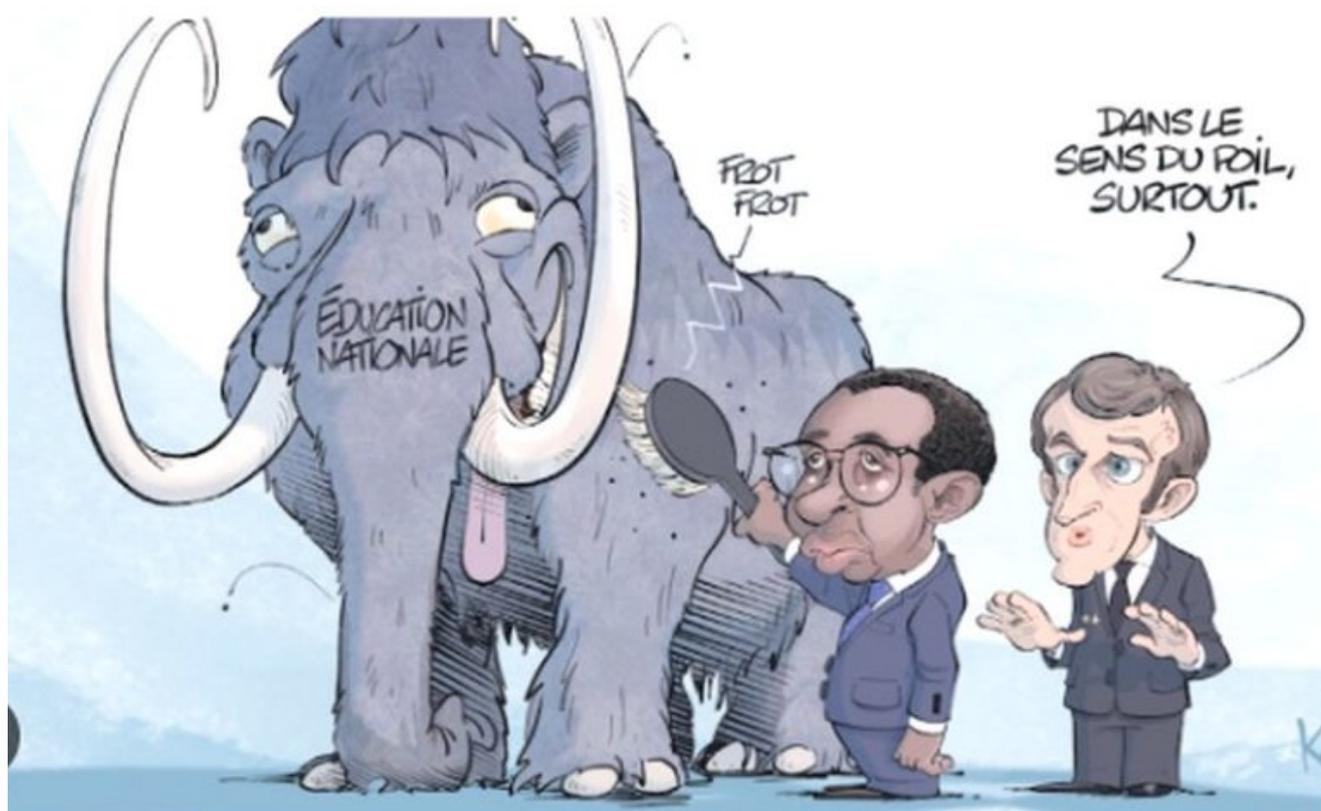


Bye bye, Ndiaye, et surtout ne la ramène plus jamais

écrit par Messin Issa | 21 juillet 2023



On n'a jamais compris pourquoi cet homme, qui hait tellement la France et les Français, a été placé à la tête de l'Éducation nationale.

Ne disait-il pas : « *Quand on agresse un blanc, il ne peut s'agir de racisme, puisqu'il fait partie du peuple dominant* » ?

Le Pap Ndiaye n'avait rien à voir avec l'Éducation. Il devait d'abord être éduqué pour accéder à l'Éducation.

Mais il ne l'était pas.

On lui a attribué un département que l'État cherche à brader.

Mais y a-t-il un seul département ministériel qui n'ait pas été bradé au cours des dernières décennies ?

La Justice, les Affaires étrangères, la Culture, la Défense, la Santé... Tous ces ministères ont été vidés de leur substance depuis longtemps.

L'Éducation nationale ? Mais qui s'en soucie ?

Il fallait juste un bon laquais pour accompagner l'islamisation de l'enseignement en France. Ndiaye faisait bien l'affaire.

On lui a donc attribué ce ministère, sans trop regarder. Les doigts dans le nez.

De fait, il ne touchera pas aux kamis et abayas islamiques qui envahissent les établissements scolaires.

Même l'Afghanistan ne fait pas mieux.

Le Ndiaye se décharge sur les directeurs des établissements. C'est à eux de décider ce qu'il faut faire.

Le Pap Ndiaye est un lâche.

Et il le sera partout où il ira.

Il devrait rembourser les salaires touchés durant ces 14 mois d'exercice stérile.

Ce n'est, cependant, pas de sa faute s'il s'est retrouvé à la tête de l'Éducation nationale.

Mais la faute de ceux qui l'y ont placé.

On voudrait bien assister à son retour bredouille à la maison et l'entendre annoncer à ses enfants qu'il n'est plus ministre.

Quelle déchéance pour les « enfants du ministre » de l'école alsacienne !

Ils vont certainement pleurer.

On s'en fout.

Moi, de toute façon, je jubile.

Pap m'a toujours fait l'effet d'un cafard dans une coupe de champagne.

Messin'Issa